

A watercolor-style portrait of Vladimir Jankélévitch, an elderly man with white hair, smiling broadly. The background is a mix of light blue, yellow, and pinkish-purple washes.

À l'occasion des 40 ans
de sa disparition

VLADIMIR
JANKÉLÉVITCH
PENSER LA VIE

UN FILM DE FABRICE GARDEL & MATHIEU WESCHLER
MUSIQUE ORIGINALE DE KAROL BEFFA

UNE COPRODUCTION LCP-ASSEMBLÉE NATIONALE / INA

Lundi 2 juin à 20h30 sur LCP *INEDIT*

Rediffusion lundi 9 juin à 00h30

En replay sur LCP.fr et la chaîne YouTube de LCP

LCP
ASSEMBLÉE NATIONALE

ina

VLADIMIR JANKÉLÉVITCH

PENSER LA VIE

À l'occasion des 40 ans de la disparition de Vladimir Jankélévitch, ce documentaire inédit retrace la trajectoire d'un philosophe dont la pensée singulière est restée d'une grande modernité : sens de la nuance, refus des idéologies, éloge de la légèreté, de l'ironie, droiture, intellectuelle et morale, vigilance absolue face à l'antisémitisme... Ses intuitions résonnent aujourd'hui plus que jamais...

Un personnage qui nous parle aujourd'hui

Ce documentaire met en lumière l'un des plus grands philosophes français du XX^e siècle, disciple et ami de Bergson, à l'œuvre aussi originale qu'unique, à l'intelligence et au charme exceptionnels. Lui qui déclarait "j'écris pour le XXI^e siècle" ne se trompait pas. Les très riches archives de l'INA nous font revivre ce philosophe, que le grand public a découvert lors d'une émission mythique d'"Apostrophes" en 1980. Un des esprits les plus brillants de sa génération, major à l'agrégation de philosophie, il croise Raymond Aron et Jean-Paul Sartre à l'École Normale Supérieure. Un Juif laïc, parfaitement intégré au système républicain et qui va tout perdre en 1940.

La détestation des idéologies

À l'heure où l'invective a remplacé le dialogue et où la polarisation a remplacé la nuance, ce portrait invite aux débats. Le film montre à quel point Jankélévitch détestait toutes les idéologies, tous les systèmes figés qui font passer l'individu après les dogmes. Il faisait l'éloge du mouvement, d'un avenir toujours à inventer. Un homme qui, malgré les blessures de la vie, n'a jamais renoncé.

Des témoignages lumineux

Ce film s'appuie sur des témoignages de proches et de spécialistes du philosophe : **Françoise Schwab**, amie de très longue date de la famille Jankélévitch, sa biographe, auteure de *Jankélévitch le charme irrésistible du Je-ne-sais-quoi* (Albin Michel) ; **Cynthia Fleury**, philosophe, auteure du livre et du podcast "Un été avec Jankélévitch" ; **Sophie Nordmann**, philosophe, spécialiste de l'éthique et de la pensée juive et allemande ; **Pascal Ory**, historien spécialiste du XX^e siècle, académicien ; **Karol Beffa** et **André Manoukian**, pianistes, compositeurs, qui éclairent la dimension musicale de la vie et de l'œuvre de Jankélévitch. Avec également le témoignage bouleversant de **Wiard Raveling**, l'Allemand qui lui a écrit et est venu le voir à Paris à la fin de sa vie.

Dans DébatDoc présenté par Jean-Pierre Gratien - Lundi 2 juin à 20h30

Réalisation : Fabrice Gardel et Mathieu Weschler

Assistés d'Adèle Deuez

Musique originale de Karol Beffa

Un film produit par Anne Gènevaux, productrice à l'INA

Durée : 52' / Année : 2025

Coproduction : LCP-Assemblée nationale / INA

Avec le soutien du CNC et de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah

Avec la participation de la Fondation du Judaïsme Français



LCP
ASSEMBLÉE NATIONALE





**FABRICE
GARDEL**

3 questions à Fabrice Gardel, le réalisateur du documentaire

Après vos films sur Raymond Aron, Albert Camus et Simon Leys pourquoi un film sur Vladimir Jankélévitch ?

Dans notre époque où le chaos politique, la confusion intellectuelle et morale règnent, il me paraît plus important que jamais de faire découvrir, des figures lucides, courageuses... Ces personnalités ont des trajectoires d'une intégrité et d'une cohérence qui me semblent admirables. Ce sont des gens qui vivent comme ils pensent et qui pensent comme ils vivent : ça donne une boussole. Leurs "système de valeurs" sont une aide précieuse en ces temps incertains.

Qu'est-ce qui vous a le plus intéressé dans la figure de Jankélévitch ?

J'ai découvert un homme, un intellectuel pétri de paradoxes et qui non seulement les assume mais en fait une richesse. Jankélévitch est à la fois gai et inconsolable, sombre et lumineux, modeste et orgueilleux... Il assume ses doutes. Cela fait du bien à l'heure où l'on veut nous obliger à nous définir de façon binaire, manichéenne.

Vous proposez une réalisation très "pop" avec Mathieu Weschler, pourquoi ce choix ?

Notre cap depuis des années est "de raconter des gens intelligents comme des rockstars". Notre objectif, c'est que le film plaise autant aux spécialistes de Jankélévitch qu'à un jeune de 20 ans qui n'a jamais entendu parler de lui. C'est pour moi le grand défi de notre époque : transmettre des valeurs, des systèmes de pensée sains aux nouvelles générations. Leur montrer que l'intelligence, le sens de l'humanité, l'ironie, restent universels. Et avec Jankélévitch le charme et l'humour fonctionnent plus que jamais.

Le mot d'Emmanuel Kessler, Président-Directeur général de LCP

« Vladimir Jankélévitch, penser la vie » est un film qui s'inscrit très exactement dans notre mission : ouvrir au débat et à la réflexion sur les grands bouleversements de notre monde. Ce philosophe incarne une droiture essentielle au débat démocratique. À l'instar d'Henri Bergson, qui a été son maître, Jankélévitch se méfie des idéologies qui enferment le réel dans des présupposés. À l'heure où il est primordial de faire perdurer la mémoire et l'enseignement de la Shoah, notamment parmi les nouvelles générations, le regard de ce philosophe sur la question de l'imprescriptible, de l'antisémitisme et de la défense des droits humains en général est d'autant plus d'actualité. »



FRANÇOISE SCHWAB

3 questions à Françoise Schwab, amie et biographe de Vladimir Jankélévitch, auteure de “Vladimir Jankélévitch : le charme irrésistible du Je-ne-sais-quoi ” (Editions Albin Michel)

Vous connaissez admirablement l'œuvre et l'homme. Qu'est-ce qui vous touche, vous frappe le plus chez lui rétrospectivement ?

Le propre d'une voix juste, c'est qu'elle murmure toujours en nous... Dans son désir de faire connaître le primat absolu de la morale sur toute autre instance, il aura mené les combats de son siècle avec originalité et sincérité. Sa parole, en prise avec les drames de son siècle, nous enjoint de refuser les compromissions de tous ordres. Aucun hiatus entre l'homme et l'œuvre. Son extrême humilité n'était peut-être que le reflet de son extrême bonté.

Dans votre livre vous parlez d'un “funambule”, d'un homme en marche ?

Cette pensée est toujours en marche comme son auteur. Ce philosophe fut un homme pressé, impatient. L'urgence de l'écrit le caractérisait, son impatience reflétait cette urgence. Au cœur du temps, il s'agissait de ne pas perdre un instant pour vivre cette unique matinée de printemps qui nous est allouée. De son pas alerte, avec vivacité, il courait plus qu'il ne marchait, impatient de retrouver sa table de travail ou son piano.

Qu'est-ce qui vous manque le plus en pensant à lui ?

Aujourd'hui son sourire malicieux nous manque chaque jour dans ce monde où la brutale force des manichéens s'affiche. Bien nécessaires seraient la finesse d'esprit, l'humble clairvoyance et la sagesse teinté d'ironie de ce philosophe.

Le point de vue de l'INA

Le mot d'Agnès Chauveau, Directrice générale déléguée de l'INA

« En tant que producteur, l'INA accompagne l'évolution du documentaire, en soutenant des récits du réel nourris d'archives, de mémoire et d'histoires vivantes. Chaque année, l'Institut produit plus de vingt films en production déléguée et une trentaine en coproduction. Nous sommes convaincus que le documentaire éclaire notre monde et enrichit notre compréhension collective de l'époque. Il nous est donc apparu évident de nous associer à ce projet sur Vladimir Jankélévitch, une figure qui continue d'enrichir le débat intellectuel et social et dont la pensée résonne aujourd'hui plus que jamais. »

Le mot de la productrice, Anne Genèveux

« De tous les philosophes du XXème siècle, Vladimir Jankélévitch est certainement celui dont la sensibilité est la plus singulière, une singularité qui l'a peut-être longtemps privé d'une certaine notoriété auprès du grand public. Et pourtant, sa pensée nous invite à réfléchir aux dimensions les plus subtiles et essentielles de l'existence humaine. Elle nous rappelle que le sens de la vie ne se trouve pas dans les grandes théories mais dans des gestes minuscules, des décisions intimes, et une fidélité à ce qui est juste. Lui consacrer un portrait était un moyen approprié de lui rendre hommage et une occasion de le (re)découvrir. »



Les réalisateurs

Fabrice Gardel

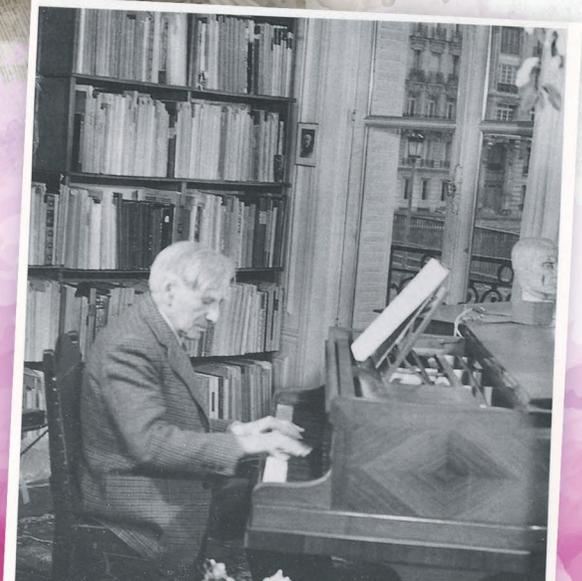
Auteur et réalisateur de documentaires, diplômé de Sciences Po après avoir obtenu des maîtrises de philosophie et de sociologie, Fabrice Gardel s'est spécialisé dans les portraits d'écrivains et d'intellectuels : il a notamment réalisé des films sur *Camus : l'icône de la révolte* ; *Beauvoir : l'aventure d'être soi* ; *Giono, une âme forte* ; *Césaire et moi* ; *René Maran : le premier Goncourt Noir*. Lauréat des Lauriers de l'Audiovisuel en 2019 (*Raymond Aron, Le Chemin de la liberté*) et en 2025 (*Simon Leys, L'Homme qui a déshabillé Mao*). Il a réalisé plus d'une quarantaine de films pour de nombreuses chaînes (ARTE, France Télévisions, CANAL+, Public Sénat, LCP...).

Fabrice Gardel a aussi travaillé sur des sujets liés au monde de l'édition : *Goncourt, Faites vos jeux* ; *Le Libé des Écrivains*. Il explore également la question de la liberté à travers des portraits d'humoristes, comme *Jean Yanne, reviens, on est devenu trop cons*, ou encore *La jolie vie de Sylvie Joly*... Il a signé plusieurs films centrés sur l'intime et la sexualité, notamment pour ARTE, *Désirs de femmes* (Prix de l'évènement télévisuel CB News) ; *Inceste, la famille empoisonnée* (co-réalisé avec Juliette Armanet) ; *Viol, Arme de guerre*. Il a adapté en fiction pour ARTE, *Les Gens d'en face* de Simenon.

Il dirige avec la sociologue Dominique Schnapper une collection sur les intellectuels des Lumières aux éditions de L'Observatoire, dans laquelle il a écrit *L'Abécédaire Raymond Aron* et édité les Abécédaires Camus, Lévi-Strauss, Voltaire, Germaine de Staël, Romain Gary, Alexis de Tocqueville, Montaigne, Furet et Voltaire.

Mathieu Weschler

Auteur et réalisateur de films (*The Bordelands*, 2014 ; *Attrition*, 2018), Mathieu Weschler est aussi réalisateur et monteur de documentaires. Il accompagne Fabrice Gardel depuis 2018, avec qui il a co-réalisé plusieurs 52 minutes : *Simone de Beauvoir : l'aventure d'être soi* ; *Camus : l'icône de la révolte*... Deux d'entre eux ont été récompensés aux Lauriers de l'Audiovisuel : *Raymond Aron, Le Chemin de la liberté* (2019) et *Simon Leys, L'Homme qui a déshabillé Mao* (2025).



Contact presse LCP : Chloé LAMBRET - c.lambret@lcp.fr - 06 47 27 56 23

Contact presse INA : Eléonore GOY - egoy@ina.fr - 06 98 08 19 38

LCP
ASSEMBLÉE NATIONALE



LCP .FR
ASSEMBLÉE NATIONALE